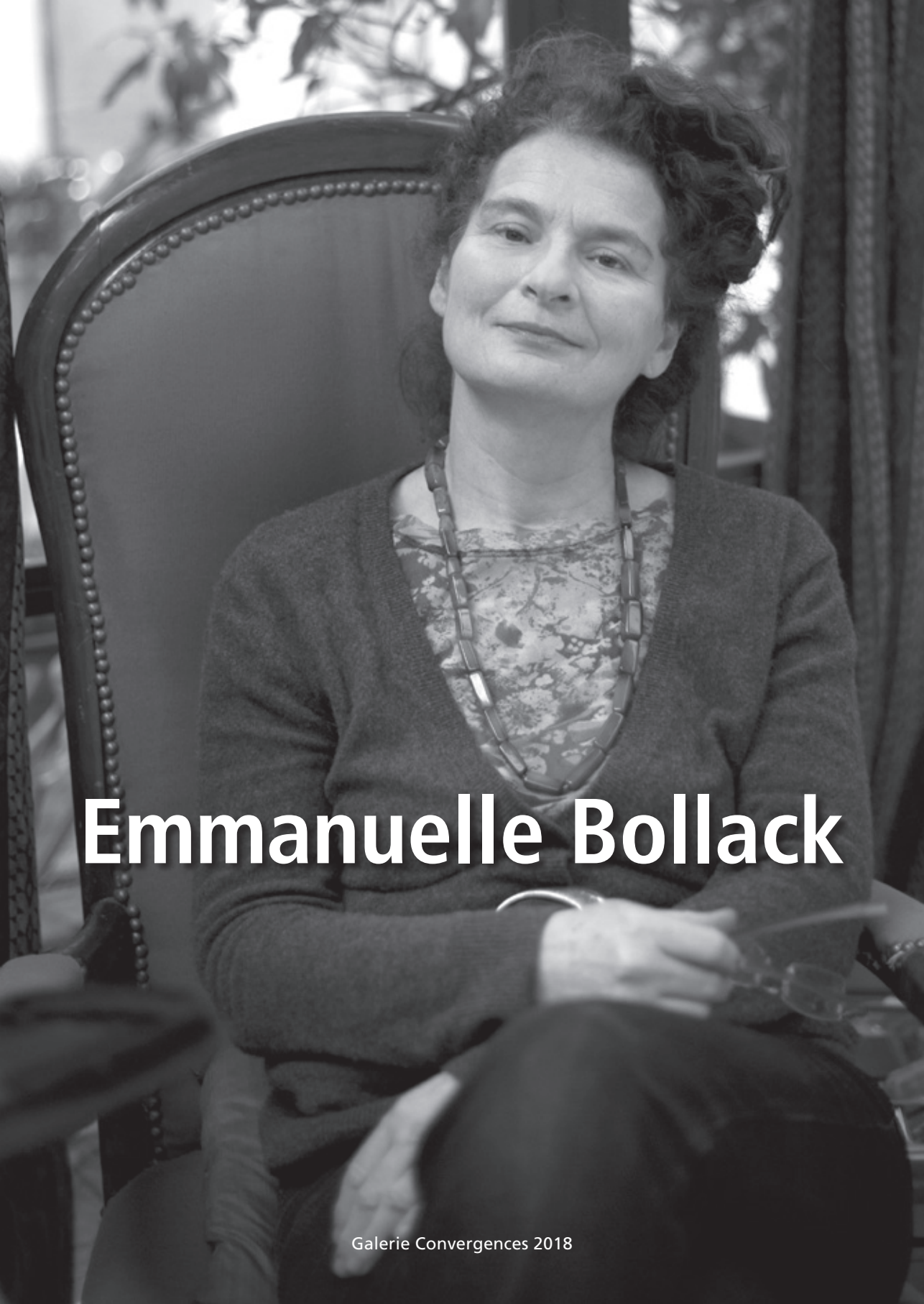


Emmanuelle Bollack

Galerie Convergences 2018

Emmanuelle Bollack

Galerie Convergences 2018

Au bas du ciel

Texte d'Emmanuelle Guattari

Les tableaux d'Emmanuelle Bollack interrogent
le mystère de la couleur infinie.
Où une couleur finit-elle ? Finit-elle ?
Et sur le corps et le végétal précède-t-elle
la forme ?

C'est le geste de la transmutation
par la peinture : une même matière pour l'eau,
la chair, la lumière – tout comme l'écriture
propose une matière unique (les mots visibles)
pour évoquer toutes les choses.

Acrylique sur carton, 2017, 100 x 120 cm.

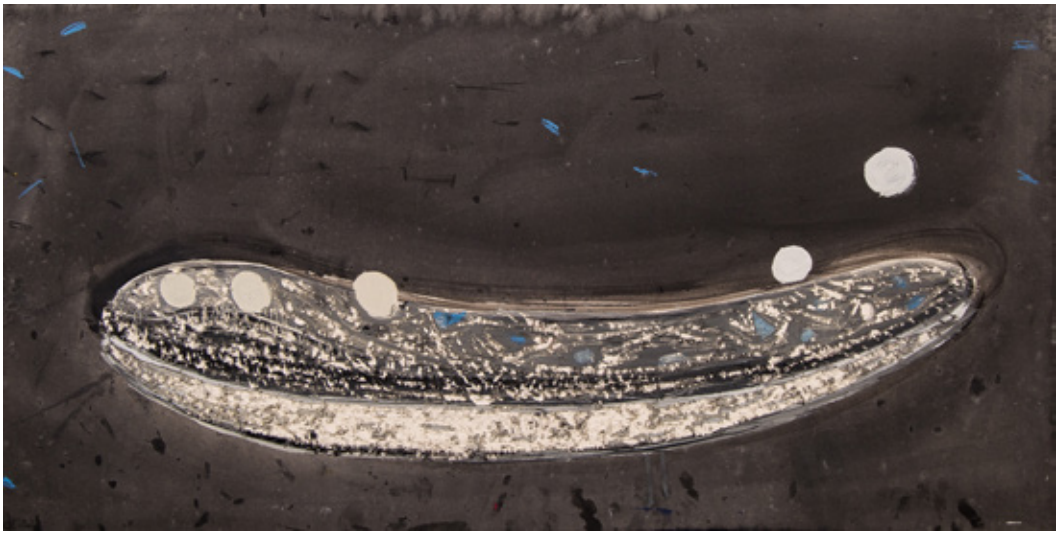
Pastel et acrylique sur carton, 2017, 53 x 67 cm.

Pastel sec, encre et acrylique sur carton, 2017, 55 x 74 cm.

Chez Emmanuelle Bollack, transparence
ou opacité, clarté ou noirceur, ombres,
contours ou flou saisissent ce qui se voit
ou ce qui ne se voit pas, travail sur la matière
jusqu'à celle du support lui-même.

Homothétie de l'encre sur le papier :
sublime réduction du rapport ;
Emmanuelle Bollack dépose absolument
sur le tableau l'encre du soir dans les nuages,
dans la mer. Le ciel est descendu jusqu'à nous,
plus bas que le ciel.

Acrylique sur carton, 2017, 58 x 100 cm.



Encre et acrylique sur carton, 2017, 54 x 100 cm.

Aquarelle et encre sur papier, 2017, 46 x 30 cm.

L’épaisseur de la peinture cherche la peau
des choses. Le rayonnement de sa couleur
cherche l’éclat de son être.
La matière de la peinture cherche la matière
des choses. Épaisseur de la peinture
pour atteindre l’épaisseur de l’être.

Les fruits lévitent, satellites d’un ciel infini.
Les fruits sont posés sur le ciel.
Existence absolue dans ce ciel absolu
qui est partout jusque sur la coupelle
ou la table qu’on ne voit pas.
Le fruit étrange corps du vivant,
présence forclose offrant son énigme :
toutes les interrogations du sens peuvent
s’y heurter ou s’y loger.

Collage, encre et acrylique

sur papier, 2017, 57 x 76 cm.

Qu’est-ce qu’un fruit ?

Ou plutôt est-ce ici encore un fruit ?

Il est là seul, comme en gravitation.

Objet au naturel incongru,

à la couleur éblouissante.

Objet hypnotique lorsqu’il est seul,

isolat végétal, pour évoquer

quelque chose de la vie.

Le ciel, cette moitié de notre monde.

Envers du hérissement terrestre, immatériel.

Cette moitié est remplie de couleurs,

qui l’empêchent d’être vide.

Huile et encre sur papier, 2017, 18 x 30 cm.

Pastel et acrylique sur carton 2017, 21 x 31 cm.

Illusion par excellence, le ciel peint réaliserait le souhait impossible d’arrêter le temps.
Le ciel peint d’Emmanuelle Bollack interroge le mystère de la couleur mobile. Car cependant que la peinture fixe la couleur, celle-ci est mouvante dans le ciel.

Forme provisoire prise par la couleur, la femme en robe s’appuie puis disparait.
Peau et robe offrant une même clôture.
Dans les plis de la robe le monde se plisse.
La robe est prise dans les plis du monde.
Comme celle de Vuillard est prise dans les motifs du papier peint.

Collage, encre et pastel sur carton, 2017, 25 x 40 cm.

Collage, encre et acrylique sur papier, 2017, 57 x 76 cm.

Écorce du secret de cette vie-là.

Comme pour le fruit la peau est incomplète.

On voit au-delà de sa clôture, l’opaque, le noir.

Et l’ombre est aussi une autre image en soi.

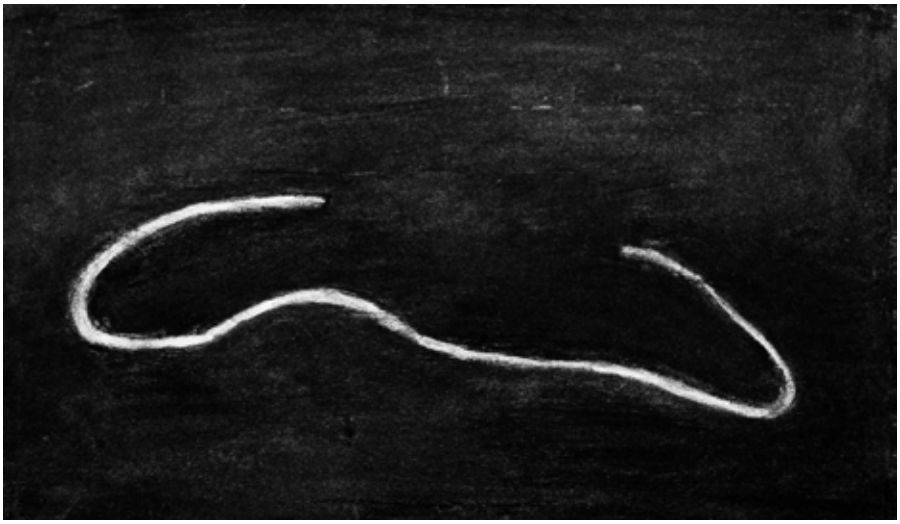
Pastel et acrylique sur carton 2017, 58 x 72 cm.

SPECIAL
FILTRE
NESCAFÉ

Huile sur toile, 2017, 43 x 52 cm.

Huile, acrylique et sable sur papier, 2017, 57 x 57 cm.

Huile et acrylique sur papier, 2017, 54 x 44 cm.



Fusain sur papier, 2017, 32 x 52 cm.

Collage, encre et acrylique sur papier, 2017, 56 x 76 cm.

Aquarelle sur papier, 2017, 28 x 29 cm.

Aquarelle et encre sur papier, 2017, 58 x 41 cm.

Quand je commence à peindre je ne sais jamais
où je vais ni ce que je fais.
Et je cherche à m'appuyer… sur ce que je suis.
Sur ce que j'étais. Répétition d'une image antérieure ?
Retour à ce que j'étais déjà ? Variantes d'une même image
qui s'est fixée et un jour s'épuise à force d'être reprise.

Je cherche à tâtons, comme aveugle, sans vision.
C'est un mouvement avant les mots.

Inscription d'une matière, d'une forme.
Tension entre une pensée désordonnée, et ce qui arrive
en peignant.

Cela ne « s'organise » pas pour autant mais trouve un espace.
« Cela » arrive.

Je rêve souvent que mes peintures se délitent, disparaissent.
Qu'il n'y a rien à montrer.
Rien. Vide. Disparition de tout. Lambeaux.
Bouts de papiers qui volent au vent. C'est une peur.

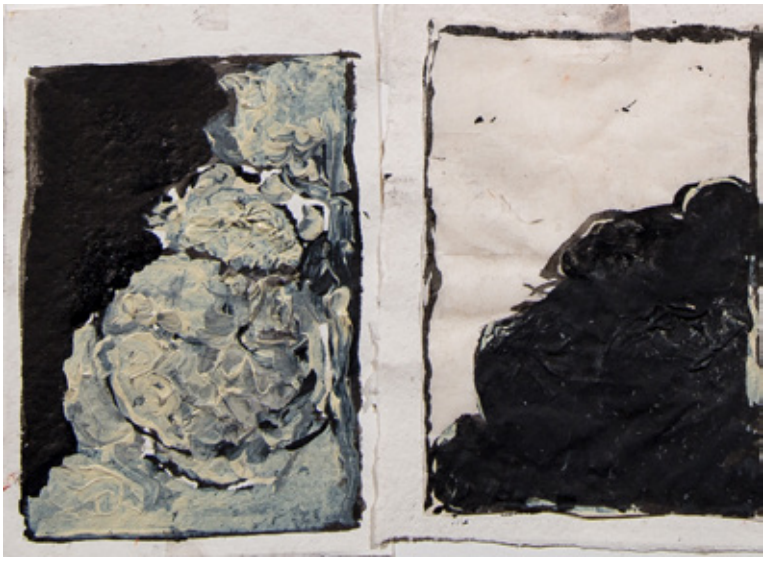
Affirmer. Inscrire ce qui se défait. Essayer. Contenir. Embrasser.
Ouvrir, poser. Déposer.

La présence et l'absence, comme simultanées.
C'est cela, simultanément cela s'impose et s'absente.

Je résiste à une coulée à pic aux fond des eaux.
Cela a émergé, est devenu visible.
N'est-ce pas re-monté à la surface ?

Emmanuelle Bollack

Dyptique : collage, encre et acrylique sur papier, 2017, 15,5 x 22 cm.



Dyptique : collage, encre et acrylique sur papier, 2017, 15 x 21 cm.

Dyptique : collage, encre et acrylique sur papier, 2017, 27,5 x 38 cm.

Emmanuelle Bollack est née à Berlin. Elle vit et travaille à Paris.

Formation et experiences professionnelles

1976 Met de Penninghen, école supérieure d'art graphique (Paris)
1977-1979 Licence de Lettres Modernes, Paris III, Censier
1980-1985 École Nationale supérieure des Beaux Arts, Paris
1986 Bourse d'étude à la Casa Velasquez, Madrid
1987 École de peinture décorative en trompe l'œil, Bagnolet
1987-1990 Divers travaux de décoration pour la publicité et le cinéma

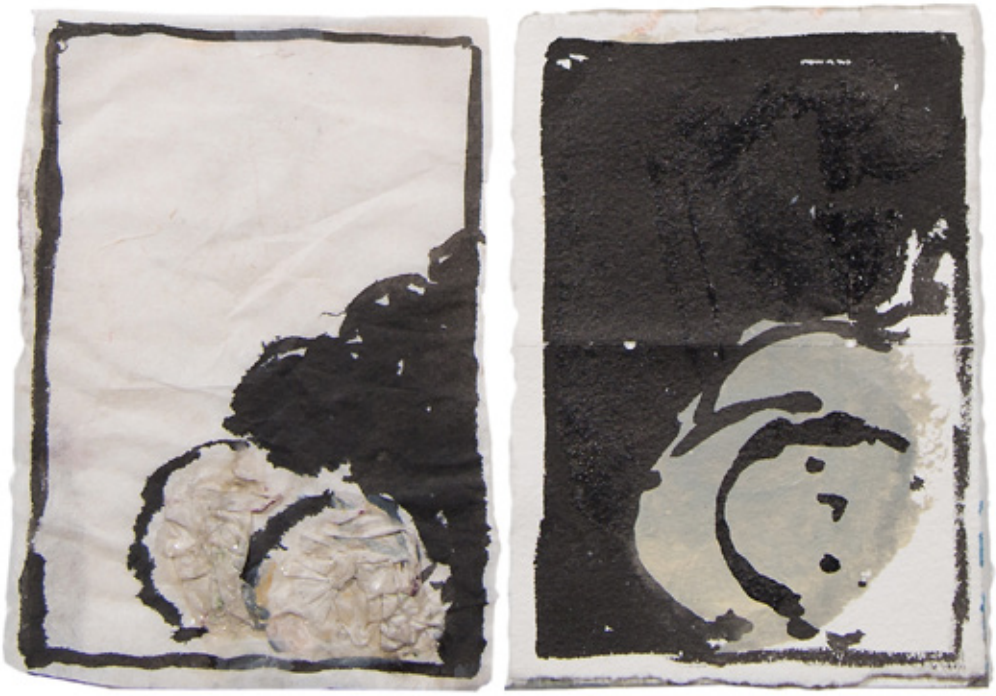
Expositions personnelles

2013 Aora, Neuilly-sur-Seine
2012 Galerie-Éditions Mauguin, Paris
2011 Paule du Bouchet, Paris
2010 Galerie Éditions Mauguin, Paris
2008 Société psychanalytique de Paris, bibliothèque Sigmund Freud
2006 Galerie L'Or du Temps, Paris
2003 Galerie Vieille du Temple, Paris
2001 L'art dans les Chapelles, Pluméliau, Bretagne
2001 Galerie La Teinturerie, Paris
2000 Nathalie Riquelme, Paris
1999 Galerie La Teinturerie, Paris
1997 L'Archipel sur le lac, Marcigny, Bourgogne

Expositions collectives

2016 Pontivy, Bretagne
2016 Galerie Jean Fournier, Paris
2015 Galerie 0. Nouvellet, Paris
2015 Galerie Convergences, Paris
2013 Les rencontres des Jubliers, Yonne
2012 Paule du Bouchet, Paris
2011 Les rencontres des Jubliers, Yonne
2010 Les rencontres des Jubliers, Yonne
2010 *Poétrie*, avec Myrto Gondicas, Paris
2006 Galerie Brun Léglise, Paris
2006 Art Paris, galerie L'Or du Temps
2005 Art Paris, galerie Di Meo
2002 Art Paris, galerie Vieille du Temple
2002 Galerie Vieille du Temple, Paris
1999-2001 Galerie La Teinturerie, Paris

Dyptique : collage, encre sur papier, 2017, 12 x 18 cm.



Dyptique : collage, encre et acrylique sur papier, 2017, 15 x 21 cm.

Livres et publications

2015 Revue littéraire *Sarrazine*, N°15, poésies de Myrto Gondicas

2012 *Les carnets de l'impatiente*, texte d'Emmanuelle Bollack, photographies de Marion Stalens

Illustrations de couverture et publications

2011 Illustrations pour la revue de poésie *La passe*, à paraître

2010 Illustration de couverture et reproductions dans *La philologie au présent*, éd. du Septentrion

1992 *La danse dans le Monde*, de Lorrina Niclas, Centre international de Bagnolet pour les œuvres chorégraphiques, éd. Armand Colin

1991 Études sur Paul Celan, *Lectures à plusieurs*, Revue des Sciences Humaines

1990 *Œdipe-Roi*, par Jean Bollack et Pierre de La Combe, quatre volumes, éd. des Presses universitaires de Lille

1988 *Agamemnon* d'Eschyle, par Jean Bollack et Pierre de La Combe, éd. des Presses universitaires de Lille

Dyptique : collage, encre et acrylique sur papier, 2017, 20 x 29 cm.

Photo de couverture et de l'artiste :
© Marion Stalens.

Photos des œuvres :
Hassan Lakdari
et galerie Convergences.

Texte d'Emmanuelle Guattari © 2017.

Graphisme : Luc-Marie Bouët.

Le catalogue est publié par la galerie Convergences
à l'occasion de l'exposition Emmanuelle Bollack,
du 2 au 24 février 2018.

Galerie Convergences
22, rue des Coutures-Saint-Gervais, 75003 Paris
06 24 54 03 09
graisvalerie@yahoo.fr
www.galerieconvergences.com

© Galerie Convergences, Paris 2018

Dyptique : collage, encre et acrylique sur papier, 2017, 36 x 51 cm.

Galerie Convergences
10,00 €